qui s'étoit faite des trois Cantons Switz ; Uri, & Underval, laquelle se fortifioit depuis sept ou huit ans, marcha à la tête de 20000. hommes, eux n'en ayant que 1500. Mais Leopold passant entre deux montagnes, les Suiffes firent pleuvoir sur la cavalerie un déluge de pierres : Son Armée en défordre se dispersa & fut mise en pièces en divers endroits ; l'Auteur prête ici à Leopold d'Autriche le titre d'Archiduc, qui ne fut établi que long-tems depuis ; le premier Prince de cette Maison, à qui on en voye prendre le titre, est Maximilien (en 1519.) ayeul de Charles-Quint. Quoiqu'il en soit, les trois premiers Cantons renouvelerent leur Ligue, qui fut confirmée (en 1323.) par l'Empereur Louïs de Baviere : La jonction des autres Cantons se fit successivement ; le Canton d'Apenfel y entra le dernier en 1513. & fit le treizième des Cantons : Leur Souveraineté n'a été reconnue authentiquement, qu'au Traité de Munster en 1648. Le plan de leur gouvernement est ici exposé ; un article des plus sages, est que dans les differends qui s'éleveroient entr'eux, ils ne prendroient pour arbitre nulle Puissance étrangere, mais un des treize Cantons. Il paroît que la République des Suiffes pourroit mettre sur pied jusqu'à 120000. hommes tous d'Infanterie ; les montagnes dont le Pays est rempli, ne donnant point lieu à l'exercice de la Cavalerie. Les Suiffes disputent la préséance à la République de Genes : Mais le Pape, les Rois de France, ni les Rois d'Espagne ne la leur ont point accordée.

Parmi les Etats alliés des Suiffes, la Ville de Geneve est distinguée : L'Histoire de sa Souveraineté est obscure, par les droits qu'ont prétendu l'Evêque de Géneve, l'Empire, le Duc de Savoye, & la Ville même, qui a fait valoir son indépendance